

# Le paradoxe du thc

Par Profil supprimé Posté le 28/10/2014 à 14h39

Salut, j'ai 19 ans et je m'apprête sûrement à écrire le plus gros pavé de ma vie. Tout a commencé vers l'âge de 14 ans. Au début, comme tout le monde j'suppose on m'en a proposé en soirée. j'ai pas accroché de suite mais au fur à mesure des soirées, j'ai commencé à me rendre compte des énormes effets positif que ça pouvait me procurait ! ( euphorie, imagination décuplé, timidité quasiment disparu, ouverture d'esprit et j'en passe) Grâce à ça j'ai commencé à sortir tout les jours, moi qui aime bien être seul de temps en temps j'ai changé radicalement ! à ce moment le faite de fumer tout seul était juste pas envisageable, je ne voyais pas l'intérêt. Puis un ami m'a proposé de tester en me disant que c'était un autre délire. J'ai essayé et malheureusement pris vite gout à la défonce solo.. La descente en enfer a commencé après une rupture très difficile vers mes 16ans. J'ai commencé à fumé tout les jours, la journée avec des amis et le soir chez moi. Ma conso à ce moment la n'était clairement plus pour le plaisir mais cela rester positif. Un soir j'ai du fumé un 20 balles en l'espace de 4,5h. j'ai eu des sensations incroyable avec mon casque sur les oreilles. Dans mes souvenirs c'est Comparable à un tier de la défonce avec de la md (j'abuse peut être un peu) Bref, tout ça pour dire que c'était bien le shit qui me géré et non moi. Puis comme si cela ne suffisait pas, j'ai commencé à vivre en freestyle et à ne pensé qu'a ma gueule. Je rentrerai pas dans les détails mais tout c'que j'ai fait à cette époque on fait que je me suis retrouvé quasiment seul. Enfin seul, il y avait toujours mon grand ami le shit. Je ne faisait que me défoncé du levé au couché(1an de chômage). Un jour il s'est passé un truc, je ne préfère pas en parler. Tout c'que j'peux dire c'est que ça a bouleversé mon inconscient et que le soir venu à chaque fois que je fermai les yeux j'entendai des voix, ces voix c'était celle que j'avais entendu dans la journée. J'ai vraiment cru que je devenais fou... J'ai psychoter comme c'est pas permis. A cause de ça pendant peut être 2,3 semaines j'entendais ma voix comme si je pensais sauf que c'était incontrôlable. Je me suis très vite renseigné sur internet et vue que c'était des idées noirs. Tout ça pour en venir à ma situation et les "symptômes" actuel. Dès que je fumes avec des gens je ne parle presque plus, je me sent mal, envie de rentrer chez moi. Des idées noir de temps en temps, plus aucune envie à part me déchirer, mémoire désastreuse, parano accru. J'ai réussi a arrêté pendant 1 mois et je souhaite du courage aux gens qui sont dans le même cas que moi. ( cauchemar horrible sans aucun sens quand on arrive enfin à s'endormir, transpiration des mains la journée tout le corps le soir, tremblements des mains quand quelqu'un fume à côté de moi, ou exemple quand je reprend la fumette après un arrêt d'une semaine et humeur aléatoire . Mon problèmes et que ma vie à pris du sens avec la défonce, maintenant c'est tout l'inverse d'ou le titre ^^ j'ai du mal à me voir sans fumer même si je sais que ça pourri ma vie... Par contre la motivation est là même si je connais le calvaire qui m'attend ! ça fait 4 jours pour l'instant. Voila, voila j'pense qu ça fait beaucoup à lire déjà. Merci d'avance pour vos réponses.

## 1 réponse

---

Profil supprimé - 18/11/2014 à 11h11

Bonjour Duper06,

Merci déjà d'avoir pris la peine d'écrire ici dans ces forums ce qui vous arrivait !

Cela fait déjà quelques semaines que vous avez écrit ce message et je me demandais ce qu'il en était pour vous. Où en êtes-vous ? Avez-vous pu persister dans votre sevrage du cannabis ?

Vous parlez fort bien de votre parcours avec le cannabis et vous faites état, à la fin, du "paradoxe du THC", cette substance dont il faut que vous vous débarrassiez tout en ne pouvant pas concevoir de vivre sans. J'ai envie de vous dire que c'est tout à fait compréhensible. Le cannabis a pris une grande place dans votre vie émotionnelle notamment. Arrêter c'est s'enlever ces sensations. Pour autant, vivre "sans" ne signifie pas que vous n'éprouverez plus d'émotions intéressantes et plaisantes. Cela sera différent surtout.

Je vous suggère de vous faire aider pour arrêter, pour "déconstruire" votre vie avec le cannabis et "reconstruire" une vie sans drogue. La prise en charge vous permet d'apprendre à faire face à vos problèmes, à ne plus vous retrouver dans l'angoisse d'être sans mais plutôt dans la joie de vous reconstruire une nouvelle vie, une vie que vous choisissiez et où le THC ne vous commande plus.

Le Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention des Addictions (Csapa) peuvent vous apporter cette aide. Notre rubrique "[S'orienter-><http://www.drogues-info-service.fr/?-Adresses-utiles->]" vous donnera les coordonnées de ces centres gratuits (choisissez votre département et le critères "soins" et "addictologie" par exemple).

Bon courage, donnez de vos nouvelles !

Cordialement,

le modérateur.